

Numéro 2304  
Mardi 7 août 2018

## Des doigts de fée à l'œuvre à Sainte-Croix



Durant un mois, Halima Servageon (à dr.) a suivi les conseils de l'enseignante Magalie Fournier pour découvrir un savoir-faire traditionnel et monter sa propre pièce d'horlogerie. Page 5

# La mécanique d'art dévoile ses secrets

**SAINTE-CROIX ■**  
Novice, Halima Servageon a participé à une formation de quatre semaines, lors de laquelle elle a fabriqué son propre automate.

Installée devant son établi, Halima Servageon semble très concentrée. Avec l'aide de son enseignante, Magalie Fournier, elle tente d'animer l'automate d'une pièce horlogère qu'elle monte depuis quatre semaines déjà. «C'est passionnant de pouvoir travailler avec ses mains», révèle la Sainte-Crix d'adoption, active dans le domaine de la communication. Comme elle, cinq autres participants se sont inscrits à la formation en mécanique d'art (*lire encadré*), qui s'est terminée vendredi dernier dans l'un des ateliers du Centre professionnel du Nord vaudois (CPNV), à Sainte-Croix. «C'est l'artisanat dans toute sa splendeur et c'est une chance de pouvoir découvrir le savoir-faire des grands maîtres», poursuit-elle en farfouillant dans sa mallette d'outils à la recherche d'une pince.

Même si Halima Servageon avoue ne pas être bricoleuse, la quadragénaire a souhaité participer à ce cursus pour élargir son horizon et acquérir diverses compétences telles que les techniques de sciage, de soudure, de fonderie, d'assemblage, et réaliser ainsi une danseuse qui vire-



Halima Servageon (à dr.) a suivi attentivement les conseils de Magalie Fournier, qui enseigne à l'Ecole technique de la vallée de Joux, pour réaliser une danseuse virevoltant sur un air de Tchaïkovski. Photos: Michel Duperré

volte sur elle-même à chaque fois que l'heure sonne. Par ailleurs, elle estime que le fait d'être novice n'a pas représenté «un frein» lorsqu'elle a démarré cette formation continue.

## Programme ouvert à tous

«Il s'agit d'un cours pilote», précise François Junod, facteur d'automates reconnu notamment pour avoir réalisé la *Fée Ondine*, une création de joaillerie commandée par la maison française Van Cleef & Arpels.

«Au départ, nous souhaitions accueillir dix participants», glisse le formateur, satisfait de compter finalement six élèves dans ses rangs. «Même si le temps passe vite, il faut être à l'écoute de chacun, car les mécanismes sont relativement complexes.»

Pour mettre en place ce cours, François Junod et deux autres maîtres sainte-crix de la mécanique d'art, Nicolas Court et Denis Flagecollet, ont fait appel aux étudiants du CPNV pour

préfabriquer près de 10 000 pièces au total. «Nous sommes plutôt satisfaits de ce partenariat et espérons pouvoir réitérer l'expérience pour la prochaine session», indique le spécialiste, qui souhaitait mettre au point chaque rouage d'ici à la fin de la semaine de cours. «Chaque modèle est unique et les gens sont motivés à découvrir ce savoir-faire authentique. C'est un sacré challenge, mais c'est plutôt positif», se réjouit-il.

VALÉRIE BEAUVERD ■



François Junod est l'un des grands maîtres de la mécanique d'art.

### Une introduction pour découvrir un savoir-faire traditionnel

Développée en partenariat avec le Centre international de la mécanique d'art (CIMA), le Centre professionnel du Nord vaudois, Perform, la commune de Sainte-Croix et les artisans de la mécanique d'art, cette formation s'est déroulée du 9 juillet au 3 août et a totalisé plus de 160 heures de travail. «Aucune connaissance préalable est nécessaire, mais il faut être passionné, curieux et habile de ses mains, prévient Maryvonne Cholly-Stehlé, chargée de la communication pour la ville

de Sainte-Croix. Cette formation est liée au projet d'inscription des savoir-faire de mécanique horlogère et de mécanique d'art au patrimoine culturel et immatériel de l'Unesco. Au fil des quatre semaines, les participants ont acquis des connaissances de base théoriques et pratiques pour réaliser une horloge musicale avec un automate (*lire ci-dessus*). Ils ont aussi visité plusieurs ateliers d'artisans de la mécanique d'art et découvert le patrimoine culturel du

Balcon du Jura. Désormais, les automates d'art, les oiseaux chanteurs, l'horlogerie artisanale, les boîtes à musique et la marqueterie n'ont plus de secrets pour eux.

Cette formation a tout de même un coût, puisque les six élèves ont déboursé 5900 francs pour acquérir ce savoir-faire. La cérémonie de remise des certificats a eu lieu jeudi au CIMA.

V. Bo ■

Plus d'informations sur:  
[www.mec-art.ch](http://www.mec-art.ch)